Auroville International Canada 4258, rue Chambord, Montréal, Québec H2J 3M2 www.aurovillecanada.org

Bulletin Été 2014 Summer

Mot du président

Cette année 2014 a été assez particulière pour nous, qui étions quatre à avoir eu le privilège de passer deux mois complets à Auroville, du 15 janvier au 15 mars. Trois membres du Conseil d'AVI-Canada étaient du voyage, soit Andrée, ma conjointe, qui est secrétaire de l'association, notre vice-président Samuel et moi-même. Nous avions emporté dans nos bagages une plaque

explicative en aluminium pour l'Inuksuk avec un poteau du même matériau. En effet, depuis son inauguration en 2009, nous n'avions pas pu encore faire l'installation d'une telle plaque destinée à renseigner les visiteurs, en raison surtout du manque de sécurité du lieu. Il s'agit notre première tâche. donc de l'emplacement, nous optons pour le jardin clôturé, à l'arrière du Pavillon de la culture tibétaine, d'où nos avons une belle vue sur l'Inuksuk. Kalsang, la responsable de ce pavillon est ravie de nous accommoder; elle nous donnera



du reste de très appréciés coups de main tout au long de notre séjour, et nous lui en sommes très reconnaissants. La plaque est présentée à la réunion des Canadiens le 8 février, toujours au même pavillon, et inaugurée officiellement lors de la cérémonie de « re-dédication de la Zone internationale », le 15 février. C'est une tradition chez AVI-Canada qu'à chaque visite d'un président, on réunisse les Canadiens présents à Auroville. Cette fois-ci, nous étions 28 au total – Auroviliens, Newcomers, volontaires ou visiteurs –, dont presque la moitié originaire du Québec, tous les échanges étant traduits dans l'autre langue officielle du Canada. C'est d'habitude Monique qui se charge conjointement de l'animation ou de la traduction, mais comme celle-ci était au Québec, c'est une Newcomer originaire d'Alberta, la très dynamique Fif, clown thérapeutique de son état, qui m'a épaulé, ainsi du reste qu'à plusieurs autres occasions durant le séjour.

Revenons maintenant à cette fameuse cérémonie du 15 février. Comme nous sommes les premiers des AVIs à avoir débarqué, nous héritons de la tâche d'organiser dans le détail cette célébration prévue par Auroville International pour redynamiser une Zone internationale, trop longtemps négligée et, disons-le, quasiment atrophiée. Un petit groupe de travail est formé, avec les membres d'AVI-Canada conjointement avec quelques Auroviliens, dont deux jeunes femmes, particulièrement dévouées et efficaces, Krupa, une artiste indo-américaine, et Vera, originaire de

Life then we must accept in our yoga in order utterly to transmute it.

La vie tout entière doit être acceptée, mais tout entière elle doit être transformée.

Biélorussie, qui jouera des Cloches chantantes russes lors de la cérémonie. Nous les remercions toutes deux chaleureusement et leur rendons hommage dans deux articles qui leur sont consacrés dans ce Bulletin (dont une entrevue inédite avec Vera, que plusieurs à Auroville appellent « Fée clochette »), soulignant ainsi l'importance de l'art dans la cité de l'Aurore, en l'occurrence pour elles deux, les arts visuels et musicaux.

La cérémonie regroupant environ 300 personnes a été un grand succès, souligné par tous, y compris le grand quotidien *The Hindu*, qui a mis l'Inuksuk canadien à l'honneur dans

son article du lendemain*. Le matin du 15 avait été consacré à une grande marche, organisée par Rakhal, explorant tous les recoins, les réalisations en cours et les potentialités de la Zone internationale. Le lendemain, dimanche 16, un grand atelier interactif sur le développement de la Zone est animé par Jaya. Ces deux journées intenses créent un momentum favorable, et juste après, lors de l'assemblée générale d'AVI, où je déplore habituellement l'abondance paroles improductives et l'absence de mesures concrètes, divine surprise! le forage du puits dans la Zone, qui était sur les tablettes depuis quelques années, est décidé, et son financement assuré par de généreux donateurs présents sur place. À l'heure actuelle, les canalisations sont posées, et l'eau coule vers la maison-conteneur bleue de



Krupa, en arrière du pavillon des Tibétains, et vers l'Inuksuk, ce qui va rendre enfin possible notre projet de jardin de l'Inuksuk, dont Monique va s'occuper à son retour.

Inutile de vous dire que ces belles activités ne se sont pas faites sans problèmes, ni même sans heurts personnels. Rien n'est facile à Auroville, pas plus l'organisation matérielle que les rapports humains. On dirait même que les ego, loin d'être abolis, y sont exacerbés, probablement parce que les difficultés doivent être manifestées pour être transformées. Si elles demeurent cachées, aucun travail d'évolution ne pourra se faire. Et malgré tout, quand on a goûté l'atmosphère d'Auroville, on se dit qu'il n'y a pas d'autre endroit aussi merveilleux sur terre. La présence magicienne du Matrimandir, où j'avais la chance de me rendre chaque jour, la nature florissante et ses vifs habitants ailés, l'intense activité culturelle accessible à tous, les rencontres opportunes et gratifiantes, comme téléguidées par une main invisible, tout contribue à l'intensité du sentiment que ce que l'on y vit est unique et irremplaçable. Lorsque je demeurais au Centre Sri Aurobindo de Montréal, nous nous étions rendus à plusieurs reprises à l'ashram de Pondichéry, et souvent les gens ne comprenaient pas ce qu'on allait chercher là-bas, qui n'aurait pas été ici. Pourtant, nulle part on ne pourrait trouver l'atmosphère calme et profonde qui imprègne toute la cité autour de l'ashram, et dans laquelle on peut s'immerger comme dans un bain régénérateur. C'est la même chose avec Auroville. Une vibration intangible, impalpable, forte et dynamique, baigne

La ville sera construite par ce qui est invisible pour vous. Les hommes qui devront agir en tant qu'instruments le feront malgré eux. Ils ne sont que des marionnettes entre les mains de Forces plus grandes. Rien ne dépend des êtres humains – ni la conception ni l'exécution – rien! Voilà pourquoi on peut en rire.

tout l'espace de la ville, et l'on sent que, malgré les apparences qui peuvent parfois être déconcertantes, un ingrédient évolutif est là et agit en nous et autour de nous. Certains disent, « Pourquoi on ne ferait pas un Auroville ici, plutôt qu'aller là-bas? » Un jour, peut-être... Mais pour le moment, la semence qui y a été déposée par Mère se développe progressivement, et on doit laisser au tronc principal le temps de bien s'affermir, avant de penser faire de nouvelles boutures.



NOS ACTIVITÉS

À Montréal, nos diverses activités se poursuivent dans l'harmonie : Les dimanches d'Auroville au début de chaque mois, les lectures guidées le 15 du mois, et les repas d'Auroville le 21. Nous poursuivons, avec des groupes parfois fort nombreux, la lecture collective du premier tome de La synthèse des yoga de Sri Aurobindo — le yoga des œuvres. Nos séances d'information et de projection de film, la plupart du temps présentées au restaurant Végo (anciennement Commensal) sont très suivies. Grâce à l'implication de Lise, nous avons aussi procédé à une refonte complète de notre site www.aurovillecanada.ca rendu beaucoup plus attractif et convivial.

Le niveau de dons envoyés à Auroville reste très soutenu. Merci à tous nos généreux donateurs. Si l'urgence d'acheter les terres dans le périmètre d'Auroville est toujours aussi primordiale, nous vous rappelons aussi la pertinence de notre projet Vision future, qui vise à aider les jeunes Newcomers à demeurer à Auroville, en leur fournissant une aide pour leur logement. Les modalités du projet ont été précisées avec les personnes concernées lors de notre séjour à Auroville. L'objectif est donc d'amasser le montant du « Housing deposit » que chaque Nouvel arrivant (Newcomer) doit contribuer lorsqu'il devient Aurovilien (environ

3500. \$). Pour les deux actuels candidats acceptés du projet, Betty et Julien (voir informations sur notre site), nous avons jusqu'ici envoyé un montant de 1000. \$ chacun. Nous vous encourageons à participer généreusement à ce programme, essentiel selon nous pour le développement futur d'Auroville. Cette période entourant l'anniversaire du 15 août de Sri Aurobindo est celle de l'adhésion à notre association ou du renouvellement de la cotisation annuelle de 30.\$, que vous pouvez bonifier d'un don à votre convenance. L'assemblée générale des membres aura lieu le dimanche 17 août à 14h30 à la salle à manger du Centre Sri Aurobindo (qui s'appelle aussi Harmonie).

Nous ne donnons pas préalablement de thème au Bulletin, mais le plus souvent les textes reçus ont certaines affinités entre eux, qui créent une unité significative. Cette fois-ci, c'est nettement l'aspect collectif de notre yoga qui s'impose, que ce soit l'appel à l'âme de groupe de Paulette, l'espoir de construire des ponts avec Krupa, la quête de l'unité à travers le son avec Vera, « la joie de se relier » avec Andrée, l'écoute de pulsation de la terre avec Lise, la pédagogie solidaire des oiseaux avec Monique, pour ne nommer que ceux-là parmi les textes inspirés que nos chers collaborateurs nous envoient. Et plus que jamais, dans ce monde encore traversé de courants d'une violence aveugle et destructrice, cette interrelation et cette solidarité sont-elles nécessaires.

Bonne lecture!

Dans l'amour de Mère

Christian

* http://www.thehindu.com/news/cities/puducherry/aurovilleans-reaffirm-faith-in-the-mothers-vision-of-international-zone/article5694522.ece#comments



avec Marcel Poulin et son ami tibétain Tenzin Lodoe Thayai, janvier 2014

Nouvelles financières de l'association

Pour l'année fiscale passée, c'est un montant de 32 970. \$ qui a été versé par AVI-Canada à Auroville, se détaillant comme suit :

 Matrimandir Centre de soins Edayan Chavadi Vision future Forestation Fonds général d'Auroville 	_	Achat des terres	18 480. \$
 Centre de soins Edayan Chavadi Vision future Forestation Fonds général d'Auroville 1 320 1 000 700 50 	_	AV Child Development	7 000.
 Vision future 1 000 Forestation 700 Fonds général d'Auroville 50 	_	Matrimandir	4 400.
ForestationFonds général d'Auroville	_	Centre de soins Edayan Chavadi	1 320.
 Fonds général d'Auroville 	_	Vision future	1 000.
	_	Forestation	700.
– Éducation 20	_		50.
	-	Éducation	20.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Les donateurs bénéficient d'un reçu pour fins d'impôt pour tout don en argent remis à l'association. À l'instar de toutes les autres associations AVI dans le monde, nous prenons une déduction (12 %) sur tous les dons de 100. \$ et plus qui transitent par AVI-Canada, afin de couvrir les frais d'opération et soutenir les projets spécifiques de l'association, au Canada ou à Auroville. Merci à nos généreux et fidèles donateurs.

L'association compte maintenant une quarantaine de membres en règle. Nous vous invitons, chers lecteurs, à renouveler votre cotisation et à soutenir financièrement l'idéal d'Auroville. Nous invitons aussi les gens, particulièrement ceux qui n'ont pas d'héritier, à considérer la possibilité, comme certains l'ont déjà fait, de faire une donation testamentaire à Auroville via l'association.

A word from the Chairperson

This year, 2014, has been quite special for us who had the privilege of spending two full months in Auroville, from January 15 to March 15. Three members of the AVI-Canada

Council were part of the trip: my wife Andree, the secretary of the association; our vice-president Samuel; and myself. We carried in our luggage an aluminum plaque with the explanations on the Inuksuk, along with a pole in the same material. Since when the Inuksuk was inaugurated, in 2009, we had not yet been able to install that plaque providing information to the visitors, mainly because the place was not secure. So this was our first task. Regarding the plaque's installation, we choose the fenced garden behind the Pavilion of



Tibetan Culture, from where there is a nice view of the Inuksuk. Kalsang, who is in charge of that pavilion, was thrilled to welcome us; throughout our staying she helped us out here and there, and we are very grateful to her. jour.

The plaque was presented at the meeting among Canadians on February 8th (that same pavilion was the venue), and was officially inaugurated on February 15th, on the occasion of the "re-dedication ceremony of the International Zone". It is an AVI-Canada tradition that at every visit of a chairman we call for a gathering of all the Canadians present in Auroville. This time we were twenty-eight – Aurovilians, newcomers, volunteers or visitors –, half of whom from Quebec; every speech was translated in the other official language of Canada. Usually it is Monique who takes care of both the interaction and the translation; but as the latter was in Quebec it was much dynamic Fif (a Newcomer from

Alberta, and a therapist-clown) who assisted me, as she did on several other occasions during our trip.

Let's now go back to the 15th February ceremony. As we were the first members of the AVI reaching Auroville, we got the task of organizing in detail the celebration envisaged by the AVI to re-energize an International Zone since too long neglected and, let's say it

overtly, almost atrophied. A small working group was constituted, with the members of the AVI-Canada plus a few Aurovilians. Two young women were particularly dedicated and efficient: Krupa, an indo-American artist, and Vera, a Belarus native, who will play the Russian singing bells during the rededication ceremony. We warmly thank both of them, to whom we pay homage in this Bulletin in two articles (one is an unpublished interview with Vera, the one called by many "Tinker Bell"), highlighting this way the importance art has in Auroville – in the case of the two of them, visual and musical art.

The ceremony gathering some 300 people was a great success, as everybody pointed out; also The Hindu, a major daily, which the following day honored the Canadian Inuksuk in



an article*. The 15th morning had been dedicated to a long march, organized by Rakhal, so as to explore all the recesses, the ongoing realizations as well as the potentialities of the International Zone. The next day, Sunday 16th, Jaya organized a large interactive workshop on the development of this Zone. Those two intense days created a favourable momentum, and immediately afterwards, at the AVI general assembly (where usually I deplore the abundance of unproductive words versus the absence of concrete initiatives), lo, divine surprise! The drilling of the well in that Zone, which was on the tables for the past few years, got decided – while its funding was assured by some generous donors who happened to be present. As of today, the canalisations have been done, so the water runs to Krupa's blue house-container, behind the Pavilion of Tibetan Culture, and towards the Inuksuk; this will make possible, at last, our garden-project surrounding it. When back to Auroville Monique will take care of it.

Needless to say, these lovely activities did not happen without problems or personal hurts. Nothing is easy in Auroville, whether it is the material organisation or the human relationships. We could even say that the egos, far from being abolished, are instead aggrandized; probably because, in order to get transformed, the difficulties have to manifest, whereas if they remain hidden no evolutionary work can go on. Yet in spite of everything, after tasting the atmosphere of Auroville one feels that there is no other place so marvelous on earth. The Matrimandir's magical presence, where I had the fortune to go every day, the blossoming nature and its much lively winged inhabitants, the many cultural initiatives accessible to everyone, the well-timed and gratifying encounters, as if guided by an invisible hand, everything adds to the intense feeling that what we live there is unique and irreplaceable.

The city will be built by what is invisible to you. The men who have to act as instruments will do so despite themselves. They are only puppets in the hands of larger Forces. Nothing depends on human beings — neither the planning nor the execution — nothing! That is why one can smile.'

Mother, Sept. 1969

The years I was living at the Sri Aurobindo Centre in Montreal we traveled several times to the Pondy ashram; often the people did not understand what were we looking for, there, which could not be found here. And yet, nowhere else can we find the calm, deep atmosphere that permeates the whole city around the ashram, into which we can merge as

into a revitalizing bath. It is the same with Auroville. An intangible, impalpable atmosphere, strong and dynamic, is felt in the entire city area. In spite of the appearances, which at times might look disconcerting, one feels that there is an evolutionary agent acting in us and around us. Some people say, "Why don't we build an Auroville here, why going there?" One day, maybe... But for the time being, the seed that the Mother has sown develops gradually; we must allow the time to the main trunk to get firmly established, before envisaging to produce new sprouts.

OUR ACTIVITIES

In Montreal, our various activities continue harmoniously: Les dimanches d'Auroville at the beginning of each month, guided readings on the 15th of the month, and Auroville meals on the 21st. We are continuing, with sometimes very large groups, the



collective reading of the first volume of The Synthesis of Yoga of Sri Aurobindo – the yoga of works. Our information and film sessions – most often at the Vego restaurant (formerly Commensal) - remain very popular. Thanks to the kind efforts of Lise, our website www.aurovillecanada.ca has been completely redesigned and rendered much more attractive and convivial.

The level of donations sent to Auroville remains high. Thanks to all our generous donors. While the urgent need to purchase the land within the perimeter of Auroville remains crucial, we would also like to remind you of the pertinence of our Future Vision project, which aims to help young Newcomers to live in Auroville by providing them with a grant for housing. The parameters of the project were specified with the relevant persons during our recent stay in Auroville. The objective is to amass the amount of the "Housing deposit" that each Newcomer must contribute when he or she becomes an Aurovilian (about \$3500). For the two current beneficiaries of the project, Betty and Julien (see details on our site) we have to date sent an amount of \$1,000 each. We encourage you to contribute generously to this program, essential we believe for the future development of Auroville. This time around Sri Aurobindo's birthday on August 15th is the period to begin or to renew your membership in our association for a subscription of \$30, to which you can add a gift at your convenience. The annual general meeting of members will take place on August 17th at 14:30 in the dining room of the Sri Aurobindo Centre (also known as Harmony).

We do not give a predetermined theme to the Bulletin, but very often the texts received share certain affinities, which create a significant unity. This time, it is clearly the collective aspect of our yoga that has emerged, whether it may be the work as volunteer with Christine, the call for the group soul by Paulette, the hope of building bridges with Krupa, the search for unity through sound with Vera, "the joy of reconnecting" with Andrée, listening to the rhythm of the earth with Lise, or learning unity through bird life with Monique, to mention only these writings among the inspired ones that our dear collaborators

have sent us. And now more than ever, in this world shot through with movements of blind and destructive violence, this inter-relationship and this solidarity are necessary.

Enjoy the reading!

In Mother's Love

Christian

(translated by Paulette and Christine)

* http://www.thehindu.com/news/cities/puducherry/aurovilleans-reaffirm-faith-in-the-mothers-vision-of-international-zone/article5694522.ece#comments

Financial Update

Over the past year an amount of \$ 32 970. was given to Auroville through AVI-Canada.

_	AV Land Fund :	18 480. \$
_	AV Child Development, New Creation :	7 000.
_	Matrimandir :	4 400.
_	Edayan Chavadi Health Center :	1 320.
_	Vision future :	1 000.
_	Afforestation :	700.
_	AV general Fund :	50.
-	Education :	20.

We'd like to remind you that these donations allow us to keep our status as a non-profit organisation recognised by Revenue Canada. Donors receive a receipt for tax purposes for all monetary donations made to the association. Following the example of all the other AVI associations in the world, we take a deduction (12%) on all the donations that come through AVI-Canada, in order to cover our operating costs and promote specific projects. Many thanks to our generous and faithful donors. We have now a membership of around 40 people. We invite our readers to renew their subscription and to financially support the ideal of Auroville. We are requesting people, especially those without heirs, to add Auroville in their will in order to donate money to Auroville, or to specific projects in Auroville, via the Auroville International Canada association. Some people have chosen this option already.



Table des matières / Contents

Mot du président (Christian Feuillette)	p. 1
A Word from the Chairperson	p. 5
La Mère (David Brême)	p. 9
Le karma-yoga à Auroville (Christine Rhone)	p. 10
Karma-yoga in Auroville (Christine Rhone)	p. 10
Appel pour l'âme de groupe d'Auroville (Paulette Hadnagy)	p. 11
Calling for Auroville's group-soul (Paulette Hadnagy)	p. 12
Construire des ponts grâce à l'art-thérapie (AV Today)	p. 13
Building bridges with art therapy (AV Today)	p. 15
À la recherche de l'harmonie divine (Christian Feuillette, Vera Lipen)	p. 17
In search of the Divine Harmony (Christian Feuillette, Vera Lipen)	p. 20
La joie de se relier (Andrée Gagné)	p. 24
The Joy of connecting (Andrée Gagné)	p. 24
La pulsation de la Terre (Lise Brodeur)	p. 25
Prendre soin des personnes âgées à Auroville (AV Today)	p. 26
Taking care of the elderly in Auroville (AV Today)	p. 28
Pour un Centre évolutif d'éducation (André Tardeil)	p. 30
La leçon de vol (Monique Patenaude)	p. 31
Pensées / Thoughts (Samuel Gallant)	p. 32
Une silencieuse lumière (Marc Lavigne)	p. 34
Avis d'assemblée générale annuelle / Annual meeting 17.08.14 14h30	p. 35
Formulaire d'abonnement / Membership Form	p. 36

Note : les opinions exprimées dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'association AVI-Canada ou de son conseil.

Note: The opinions expressed in this newsletter are the personal opinions of their author alone, and do not necessarily reflect the views of AVI-Canada nor of its Board.

La Mère

Du fond de l'abîme me fixent Deux diamants ardents, Deux volcans aux portes d'onyx, Deux yeux de lumière et d'océan.

David



Le karma-yoga à Auroville

L'hiver 2013-14 a été mon septième long séjour à Auroville depuis 1997-98. Comme chaque fois, je me suis impliquée dans le travail volontaire: j'ai fait de l'enseignement, travaillé à la Cuisine solaire, écrit, révisé et traduit des textes, organisé des expositions, visité des handicapés, développé des relations chaleureuses ou contribué à d'autres projets divers – et toujours étudié et appris à de nombreux niveaux. Je crois que le karma-yoga peut se pratiquer n'importe quand et n'importe où dans le monde. Cependant, pratiquer le karma-yoga à Auroville, c'est avoir une opportunité supplémentaire: celle de se relier profondément à la vision de Sri Aurobindo et Mère. Je pense qu'il s'agit là d'une précieuse occasion, quelle que soit la forme de yoga, la recherche ou la discipline spirituelles que l'on suit.



C'est loin d'être toujours facile ou agréable, mais Auroville pour moi est un processus à vivre, non un produit à consommer, et cela apporte des moments de grande beauté et d'amour.

Christine



Karma yoga in Auroville

The winter of 2013-2014 was my seventh long visit to Auroville since 1997-1998, each time doing some kind of volunteer work: teaching, working in the Solar Kitchen, writing, editing, translating, organizing exhibitions, visiting the disabled, nurturing relationships or otherwise contributing to various projects - and always studying and learning on many levels. I think that karma yoga is something that we can practice anywhere in the world and at any time. But to practice karma yoga within Auroville is to have an additional opportunity: to connect deeply with the power and vision of the Mother and Sri Aurobindo. I think that this opportunity is valuable, no matter which form of yoga, spiritual pursuit or discipline that a person is pursuing. Not always easy and not always pleasant, Auroville to me is a process and not a product, with many occasions of great beauty and love.

Christine

Appel pour l'âme de groupe d'Auroville

Qu'est-ce que Sri Aurobindo a envisagé concernant l'avenir de l'humanité? Une citation du *Cycle humain* (chapitre 28), que Mère avait approuvée pour publication dans la *Gazette aurovilienne* du 22 décembre 1971, vient nous éclairer à ce sujet:

« Par conséquent, si le changement spirituel dont nous avons parlé doit s'effectuer, deux conditions doivent être réunies, qu'il faut remplir simultanément mais qu'il est très difficile de concilier. D'une part, il faut un individu ou des individus capables de *voir* l'Esprit, de se développer et de se recréer à son image, puis de communiquer à la masse, non seulement leur idée mais le pouvoir de leur idée. Et, en même temps, il faut une masse, une société, un mental collectif, ou du moins les éléments constitutifs d'un corps collectif, et la possibilité d'une âme de groupe qui soit capable de recevoir et d'assimiler effectivement l'idée spirituelle, prête à suivre et à arriver effectivement au but sans être obligée de s'arrêter en route en raison de ses insuffisances naturelles et de son manque de préparation, ou de retomber en arrière avant que le changement décisif n'ait été fait. Ce genre de simultanéité ne s'est jamais produit encore, bien que l'ardeur d'un moment ait pu parfois en donner l'apparence. Il est certain que cette coïncidence se produira un jour... »

Un disciple proche de Mère lui avait lu ce passage et demandé si le temps était venu, où les conditions dont parlait Sri Aurobindo, « dont le genre de simultanéité ne s'est encore jamais produit », soient enfin réunies. Si la première condition, celle qui concerne l'aspect individuel – en l'occurrence Sri Aurobindo et Mère – était déjà remplie, qu'en était-il de la seconde, celle concernant l'aspect collectif d'une âme de groupe, capable de recevoir et d'assimiler l'idée et la force nouvelles? Voici ce que Mère avait alors répondu :

« C'est exactement la finalité d'Auroville. Mais Auroville est encore loin de remplir les conditions nécessaires. »

L'importance de cette citation concernant Auroville est qu'en tant que seconde condition, l'accent est mis sur la nécessité d'«une masse, une société, un mental collectif, ou du moins les éléments constitutifs d'un corps collectif » évoluant en une âme de groupe. C'est la prochaine étape: l'élévation au statut d'âme collective de la masse embryonnaire – encore largement infrarationnelle, barbare et soumise à ses impulsions aveugles – de l'humanité actuelle. Auroville aspire à être un prototype de ce que l'humanité dans son ensemble doit devenir. C'est notre tâche d'accomplir la mission pour laquelle nous avons été appelés, quelle qu'en soit la durée et la difficulté. Si nous appliquons cette citation à Auroville, il s'ensuit que tous les efforts doivent être faits pour hâter l'avènement de l'âme de groupe. Aujourd'hui, ce n'est qu'une lointaine possibilité, mais elle doit devenir la réalité de demain, avant que le stade évolutif final puisse être envisagé, – omme une étape préliminaire sur la voie de la société idéale de l'Être gnostique.

Comment procéder pour initier cette révolution intérieure? On a posé à Mère, le 28 décembre 1972, la question suivante, « Quelle organisation politique désirez-vous pour Auroville? » Elle a répondu ceci:

« Il me vient une définition amusante : une anarchie divine. Mais le monde ne comprendra pas. Il faut que les hommes prennent conscience de leur être psychique, et spontanément s'organisent sans règles et sans lois fixes, c'est l'idéal.

Pour cela, il faut être en contact avec son être psychique, que l'on soit dirigé par lui, et que l'autorité et l'influence de l'ego disparaissent. »

Et La Mère n'a-t-elle pas déclaré, dans une célèbre note, qu'elle a demandé d'imprimer sur tous les formulaires d'admission à Auroville? :

« Au centre il y a un être libre, vaste et connaissant, qui s'offre à notre découverte et qui doit devenir le centre agissant de notre être et de notre vie à Auroville. »

Paulette (traduit par Christian)

Calling for Auroville's group-soul

What did Sri Aurobindo envisage for the future humanity? A quotation from The Human Cycle, Chap. XXIII, which the Mother approved for publication in the Gazette Aurovilienne, on December 22, 1971, sheds some light:

"Therefore if the spiritual change of which we have been speaking is to be effected, it must unite two conditions which have to be simultaneously satisfied but are most difficult to bring together. There must be the individual and the individuals who are able to see, to develop, to re-create themselves in the image of the Spirit and to communicate both their idea and its power to the mass. And there must be at the same time a mass, a society, a communal mind or at least the constituents of a group-body, the possibility of a group-soul which is capable of receiving and effectively assimilating, ready to follow and effectively arrive, not compelled by its own inherent deficiencies, its defect of preparation to stop on the way or fall back before the decisive change is made. Such a simultaneity has never yet happened, although the appearance of it has sometimes been created by the ardour of a moment. That the combination must happen someday is a certainty..."

A close disciple had read this to the Mother, asking her if the time has come when the conditions about which Sri Aurobindo writes, but of which "a simultaneity has never yet happened", will now happen. The first condition has been fulfilled regarding the individual and the individuals, in this case Sri Aurobindo and the Mother; but what about the second condition, that of a mass, society, communal mind or group-body, group-soul capable of receiving and assimilating? She replied:

"This is exactly what Auroville is for. But Auroville is still far from fulfilling the necessary conditions."

The importance of this quotation vis-à-vis Auroville is that as second condition it stresses the necessity of "a mass, a society, a communal mind, or at least the constituents of a group-body" evolving into a group-soul. This is the next stage: the inchoate mass with its blind drives – still largely infrarational, barbarian, as in The Human Cycle Sri Aurobindo described present humanity – to be uplifted to group-soul. Auroville wishes to be a prototype of what the whole of humanity has to become; it is our task to fulfill the mission for which we have been called, no matter how long it takes, how difficult it is. If we apply that quotation to Auroville, it follows that all efforts have to be made to elicit the coming forward of the group-soul. Right now this is only a distant possibility, but it has to become tomorrow's reality, before the final evolutionary stage can be envisaged, as one preliminary step on the way to the ideal society of the Gnostic being.

How are we to commence this inward revolution? On December 28, 1972 the Mother was asked, "What political organisation do you want for Auroville?" She replied:

"An amusing definition occurs to me: a divine anarchy. But the world will not understand. Men must become conscious of their psychic being and organise themselves spontaneously, without fixed rules and laws – that is the ideal.

For this, one must be in contact with one's psychic being, one must be guided by it and the ego's authority and influence must disappear."

Well, hadn't the Mother stated, in a famous text that she requested to be printed in all admission forms to Auroville:

"At the centre there is a being free, vast and knowing, who awaits our discovery and who ought to become the active centre of our being and our life in Auroville"?

Construire des ponts grâce à l'art-thérapie

Lorsque Krupa décida de s'établir à Auroville il y a quatre ans, ce n'était pas une toquade. Née aux États-Unis de parents originaires du Gujarat, elle étudia en design

graphique à la Parsons New School of Design à New-York et obtint une maîtrise en art-thérapie de la School of Visual Arts à Manhattan. Après avoir vécu dix ans dans la ville de New-York, elle voulait retourner à ses racines.

Elle voyagea dans plus de 80 endroits à travers l'Inde et le Népal, visitant des écoles et des organismes non gouvernementaux pour se faire une meilleure idée des milieux où l'art-thérapie pouvait s'appliquer. Auroville fut l'une de ces étapes : elle y séjourna dix jours en 2009. Après un retour aux États-Unis où elle réfléchit à toutes ces expériences, elle réalisa qu'Auroville devait être un bon endroit pour commencer comme bénévole. Six mois plus tard, elle sentit qu'elle y était chez elle.

« Les arts sont valorisés ici, et il se faisait déjà des expériences très semblables à l'art-thérapie. Donc ça m'a paru être un bon endroit pour moi ». De plus, vivre dans une communauté à caractère international était important pour elle. « J'ai vu combien les enfants appréciaient et



bénéficiaient des ateliers en art, et j'aimais pouvoir leur donner les outils nécessaires pour leur permettre de s'exprimer. »

La passion de Krupa est de créer des ponts entre Auroville et les villages. Elle remarqua que, pour beaucoup d'enfants des villages, le manque d'estime de soi était un problème majeur. Parce qu'ils sont poussés à performer, ils ne font bien souvent que tenter de plaire à leur professeur et à leurs parents, ce qui se fait souvent au détriment du moi véritable.

N'importe quel media peut être utilisé en art-thérapie pour favoriser l'expression créatrice, explique-t-elle. « Une partie de ma tâche est d'avoir un large éventail de medias disponible pour l'expression de soi, et ensuite de trouver lequel convient à chacun ». Dépendant de la situation, le travail de création peut être complété par une histoire autour de l'objet créé. Si elle travaille avec un jeune enfant, quelquefois le travail lui-même racontera l'histoire.

« En art-thérapie, on obtient de meilleurs résultats si le travail se déroule sur une assez longue période de temps, individuellement ou en groupe, et lorsque les enfants viennent à intervalles réguliers. Cela favorise l'établissement d'un sentiment de sécurité. Le processus de l'art-thérapie requiert beaucoup de confiance, surtout ici où souvent plusieurs cultures différentes sont impliquées, pas toujours ouvertes à ce type d'expérience. » Aussi, elle trouve qu'une courte méditation guidée au début de la séance ouvre l'imagination des enfants.

Krupa a commencé son travail à Auroville à Thamarai dans le cadre de l'After School Programme. Elle donnait des sessions hebdomadaires à des adolescents et des enfants âgés entre 6 et 10 ans. Cette première expérience lui apprit beaucoup et elle mit sur pied un programme d'alphabétisation élémentaire créatif qui permettrait aux enfants d'expérimenter tout simplement en utilisant les couleurs, par exemple.

Après le Thamarai After School Programme, Krupa s'engagea au Thamarai Healing Centre. Là les enfants suivaient déjà des cours traitant de la connaissance de leur corps et de la nutrition. L'art-thérapie devint une extension de cet enseignement. En 2011, on publia un livre intitulé *Blooming Thamarai*, ouvrage basé sur un projet d'affirmation de soi à travers la création de poupées. « Le projet comprenait des sessions approfondies avec des petits groupes qui venaient régulièrement. Je leur montrais comment fabriquer les poupées, leur donnant un modèle de base; puis, chacun en fabriquait une qui acquérait une individualité. Ils écrivaient ensuite des histoires concernant leur poupée, histoires qui, pour le livre, furent traduites en anglais. »

Maintenant Krupa travaille au Life Education Centre avec un groupe d'environ 14 filles. « Je voulais trouver quelque chose qui les intéresserait toutes; nous avons donc commencé avec des mandalas, en créant des images et des symboles à l'intérieur d'un cercle. Ensuite je leur ai fait créé leur journal, dans lequel elles pouvaient exprimer des symboles à partir des mandalas qui étaient significatifs pour elles. Elles ont ensuite sélectionné des images dans leur journal et les ont reproduites sur l'arche située à l'entrée du centre. »

Ce travail a contribué à renforcer un sens de lien d'appartenance et à cultiver un sentiment d'héritage : une partie d'elles-mêmes s'était investie dans cet endroit. Toute activité artistique contient une valeur thérapeutique, explique-t-elle. Quelquefois elle s'assoit seule avec une des filles qui demande davantage d'attention et l'aide à cheminer dans ce processus. Elle travaille aussi avec quelques femmes adultes qui fréquentent le centre.

Krupa voit l'art comme quelque chose qui peut profiter à l'ensemble de la communauté aurovilienne. Récemment elle a organisé un événement artistique communautaire au Visitors Centre qui a permis de gagner une bourse de 500 U\$ pour des fournitures d'art; un événement semblable avait lieu le même jour dans 19 sites autour du monde. Les gens étaient invités à s'asseoir et à se livrer à une activité artistique gratuitement. Ce fut un grand succès. « C'était merveilleux de voir 200 personnes provenant de différentes cultures assises ensemble à des tables, en train de peindre et de dessiner. »

Krupa travaille maintenant à créer son propre espace qui serait très spécifiquement un pont entre Auroville et les villages. « J'appartiens à un réseau d'art-thérapeutes travaillant à travers le monde, regroupant des étudiants et collègues intéressés par la façon dont l'art-thérapie est utilisée dans ce contexte. Je continue à supporter les projets dont j'ai fait partie mais j'aimerais faire ce travail d'une façon plus concentrée. »

Sa mission est de fournir les outils et les ressources qui sont nécessaires à l'expression de soi-même, de montrer aux gens comment les utiliser, et de faciliter, à travers ce processus, une prise de conscience, une ouverture d'esprit et aussi une responsabilisation. Un autre aspect de cette mission est d'échanger avec les autres à travers l'art. Elle explique : « Récemment j'ai travaillé avec des étudiants de Turquie, de Delhi, et d'Edayanchavadi dans la même salle; nous faisions de l'art ensemble. Dans l'avenir, j'aimerais avoir des étudiants d'une école d'Auroville et d'une école du village, pour s'adonner ensemble à une activité artistique. De plus, ce centre pourrait être un lieu d'échanges professionnels entre des art-thérapeutes travaillant dans des contextes et cadres différents. »

La prochaine étape sera la levée de fonds, dit-elle. Elle a déjà un ami qui va l'aider et elle a aussi un réseau qui s'est construit dans les quatre dernières années, parmi les membres avec qui elle partage son travail (www.sankalpajourneys.com). « J'ai confiance que ce projet va se concrétiser. »

Larry, Auroville Today, janvier 2014 (traduit par Francine Mineau)

Building bridges with art therapy

When Krupa decided to settle in Auroville four years ago, it was not on a whim. Born in the United States to Gujarati parents, Krupa received an undergraduate degree in Graphic Design from Parsons New School of Design in New York and a master's degree in Art

Therapy at the School of Visual Arts in Manhattan. After living for 10 years in New York City, she wanted to return to her roots.

She travelled to more than 80 places throughout India and Nepal, visiting schools and NGOs to get a better idea of



where art therapy could be applied. Auroville was one of her stops, where she stayed for 10 days in 2009. Upon returning to the US to think about her experiences, she realized that Auroville was a good place to start out as a volunteer. Six months later, she felt this was home.

"The arts are supported here, and already there was some semblance of art therapy happening. So it seemed like a really good place for me," she says. Besides, being in an international community was important to her. "I saw how much the children appreciated and benefited from participating in the art sessions, and I loved being able to give them the tools to express themselves."

Krupa's passion is to create a bridge between Auroville and the villages. Low self-esteem is a major issue for many village children here, she noted. Due to the pressure to perform, they often just try to please the teacher or their parents. Consequently, the sense of self is sometimes damaged.

In art therapy, any of the media can be used for creative expression, she explains. "Part of my responsibility is to have a wide range of media available as tools for self-expression, and then to find the right fit for the person." Depending on the situation, the creative art work can be supplemented with story-telling about the created object. If she is working with a young child, sometimes the work itself will tell the story.

"Art therapy also works better over time, whether individually or with a group, when they come back repeatedly at regular intervals. That helps to create a feeling of safety. The process of art therapy requires a lot of trust, especially here where there are often different cultures involved, and often not much openness to this kind of thing." Also, she finds a short guided meditation at the start of the session is helpful in opening up the children's imagination.

Krupa started out in Auroville working at Thamarai in the After School Programme. She was doing weekly sessions with teenagers and with some children between six and 10 years old.

She learned a lot during that experience and started a basic creative literacy programme in which children would just experiment with using colours, for example.

From the Thamarai After School Programme, Krupa shifted to the Thamarai Healing Centre. Here the children were already learning about their bodies and the role of nutrition. Art therapy became an extension of this work. In 2011, they published a book called Blooming Thamarai, which is based on an affirmation doll project. [see Auroville Today # 270 of January 2012]. "The project involved in-depth sessions with small groups that were coming regularly. I showed them how to make dolls, giving them the basic pattern, and then they each created one, and it became a character. Then they wrote stories about them, which for the book were translated into English."

Now Krupa is working at the Life Education Centre with a group of about 14 girls. "I wanted to find something that would work for all of them, so we started doing mandalas, creating images and symbols within a circle. Then I had them create journals, and inside the journals they expressed the symbols from the mandalas that were relevant for them. Then they selected images from those mandala journals and painted them on the bridge outside the entrance to the centre."

The work helped to strengthen a sense of sanctuary, and it also cultivated a sense of legacy in that a part of them stays there. All art has some therapeutic aspect, she explains. Sometimes she sits individually with girls who need more attention and helps them work through their processes. She works with some adult women who come to the Centre as well.

Krupa sees art as something that can benefit the whole Auroville community. Recently she organized a community art event at the Visitors Centre and helped in winning a grant of US \$500 for art supplies, part of an international event held in 19 sites around the world on the same day. People were invited to sit down and make art for free. It was a huge success. "It was wonderful to see this mixture of more than 200 people from every culture sitting down at tables together and painting and drawing."

Krupa is now working to create her own space that would more intentionally be a bridge between Auroville and the villages. "I have a network of connections of art therapists working around the world, students and colleagues who are interested in how it is being used in this context. I am continuing to support the projects I have been part of, but I would like to do this work in a more focused way."

Her mission is to provide the tools and resources that are needed to express oneself, to show people how to use them, and to facilitate awareness, insight, and empowerment through that process. Another aspect of her mission is exchange with others through the art. She explains, "Recently I have been working with students from Turkey, Delhi, and Edaiyanchavadi in one room doing art together. In the future I would like to have students from an Auroville school and students from a village school doing art activities together. In addition, the centre could be a place for professional exchanges between art therapists working in different contexts or settings."

The next step is fundraising, she says. She has already lined up a friend who is going to help and she also has a network built-up over the last four years, sharing the work that she is doing (sankalpajouneys.com). "I am confident that this will come together."

À la recherche de l'harmonie divine

Le rôle de la musique consiste à aider la conscience à s'élever vers les hauteurs spirituelles. (La Mère)

Presque tous les visiteurs qui ont séjourné à Auroville au cours des six dernières années ont entendu et apprécié les vibrations profondes de cet instrument particulier désigné sous le terme de « Cloches chantantes russes ». Il s'agit d'un ensemble de plaques de bronze, de

taille diverse, frappées avec différents maillets. Vera, une jeune Aurovilienne originaire de Minsk en Biélorussie (une ancienne République soviétique à l'ouest de la Russie), en quête d'un symbole digne de représenter la Mère-Russie dans la Zone Internationale d'Auroville, a découvert à Moscou cet instrument inventé par un célèbre maître de cloches russes, Alexandre Zhikharev. Vera a convaincu Alexandre de se rendre à Auroville pour y créer un ensemble de plaques, qui fut présenté à la communauté aurovilienne le 22 décembre 2007 au Pavillon de l'Unité. Par la suite, Vera a donné de multiples concerts à différents endroits, à Auroville ou en dehors, tels que l'Amphithéâtre du Matrimandir, l'ashram Sri Aurobindo, le jardin de l'Unité du Matrimandir, CRIPA, le Pavillon de la culture tibétaine, la Maison internationale, aussi dans plusieurs communautés auroviliennes et certains lieux, comme aux abords de l'Inuksuk lors de la cérémonie de re-dédication de la Zone Internationale d'Auroville en février 2014. Les Cloches étaient là pour la pose de la première pierre ainsi que la fin



des travaux du Pavillon de l'Unité et du Temple de la Paix dans la zone internationale, tout comme pour l'inauguration de la Table de la Paix de l'Asie dans le Temple de la Paix en janvier 2014. Elles ont reçu les visiteurs durant quatre ans au Pavillon de l'Unité pour les programmes collectifs. Les harmonies créées par ces « Cloches chantantes » ont tellement été prisées que Vera a été invitée à offrir ses représentations dans plusieurs pays européens (Pays-Bas, Suisse, Turquie) ainsi qu'aux États-Unis.

D'abord conçu comme un cadeau symbolique de la Russie à Auroville, une expression de l'âme de la Mère-Russie, les Cloches chantantes russes font maintenant partie du paysage familier d'Auroville et sont même identifiées par certains comme « le son d'Auroville, qui semble avoir toujours été là ». On compte plusieurs milliers de personnes à avoir vibré à ces résonances profondes, ou à avoir vécu, à leur écoute, des expériences gratifiantes. Dans le livre d'invités des « Cloches de Vera », plus de 400 témoignages ont été écrits dans une douzaine de langues différentes. Certains y ont affirmé que leurs harmonies ont eu sur eux des effets spirituels, « magiques », ou même thérapeutiques. Une personne originaire de Suède a déclaré un jour qu'elle « aimerait vivre à Auroville pour la seule raison qu'on y trouve de tels sons ». Les séances ouvertes de Cloches chantantes, offertes par Vera sur une base hebdomadaire depuis plus de six ans, ont fait office de point de rencontre unique pour les musiciens, autant que pour les non-musiciens. Certains artistes de renom, comme le pianiste français Marc Vella et sa « Caravane amoureuse », le flûtiste turc Tugay Basar, ou le couple d'artistes australiens de musique sacrée, Kim Cunio et Heather Lee, et plusieurs autres, se sont produits à Auroville en compagnie des Cloches chantantes russes, développant ensemble une nouvelle harmonie de sons.

On n'a cependant pas besoin d'être musicien pour exprimer ses sentiments intérieurs profonds à travers cet instrument, car même la personne qui essaye de faire de la musique pour la première fois de sa vie découvre très vite qu'il n'y a pas ici de « fausses notes ». On peut jouer simplement avec les plaques comme un enfant, prenant librement plaisir aux délicieuses combinaisons du son pur. Cela est rendu possible grâce à un accord très particulier et précis de l'instrument, qui peut offrir à l'auditeur l'expérience unique de se sentir enveloppé dans un champ de longues vibrations ondulatoires harmonieuses.

Laissons maintenant Vera parler elle-même de son expérience vécue avec les Cloches chantantes russes:

« La première fois que j'ai entendu le CD d'Alexandre Zhikarev, j'étais figée sur place et je me suis mise à percevoir des images de l'ancienne Russie. J'étais fascinée par le son de cet instrument qui me donnait l'expérience de plonger profondément à l'intérieur et de m'élancer très haut en même temps, me transportant quasiment dans une autre dimension. C'était pour moi tel "un coup de foudre sonore". À travers le son de cet instrument terrestre, je ressentais l'Amour se déversant des plus hautes sphères de façon si splendide et généreuse que je voulais absolument le partager avec Auroville, qui est pour moi le plus bel endroit sur terre et celui que je chéris le plus.

«Cela a constitué mon premier projet de vie. C'est seulement une fois que l'instrument fut arrivé à Auroville que je me suis rendu compte que, si je voulais vraiment partager cette beauté que j'y percevais, je devais apprendre à en jouer de façon adéquate. Et cela a été tout un défi. Étant donné que cet instrument est unique, il n'existe pas d'école pour apprendre à en jouer. Je devais donc tout découvrir par moi-même. D'une certaine façon,

c'est l'instrument lui-même qui m'a enseigné l'Harmonie, car chaque plaque a été créée suivant les lois de l'harmonie naturelle, et ces lois sont absolument les mêmes pour les êtres, la Terre ou l'univers. La musique et l'Harmonie sont indissolublement liées. La Mère a déjà parlé de ce pouvoir qu'a la musique de transmettre la conscience avec beaucoup moins de distorsion que les mots.

« J'ai développé une façon spontanée de jouer, en apprenant à entrer d'abord dans un état de silence intérieur. Au début, cela n'a pas été facile, mais j'ai reçu de multiples



encouragements de la part des Auroviliens. Les Cloches ont été invitées à l'Amphithéâtre du Matrimandir pour les célébrations du Nouvel An et de l'anniversaire de Mère dès leur venue à Auroville, et je suis reconnaissante de l'opportunité et de l'honneur qui me sont accordés de jouer en ce lieu. J'ai récemment reçu une invitation pour jouer une fois par mois dans le jardin de l'Unité du Matrimandir, et cela fait maintenant six mois que je donne ce concert, qui se combine très naturellement avec une concentration collective préalable.

« L'aspect collectif du travail avec cet instrument est tout à fait remarquable. Ainsi, pour le 40° anniversaire d'Auroville, il y avait des résidents d'environ 40 pays et on comptait exactement ce jour-là 40 plaques. C'était comme si les Cloches étaient arrivées deux mois plus tôt spécialement pour cette célébration, et au feu de joie à l'aube, des Auroviliens issus de multiples nationalités les ont fait résonner. Plus récemment, le 15 février 2014, lors de la cérémonie de re-dédication de la Zone internationale organisée par les AVIs, on a procédé à une invocation collective avec les Cloches dans le grand champ autour de l'Inuksuk. Des gens de plus d'une trentaine de pays, dont la plupart n'avaient jamais vu ou touché cet instrument, ont rejoint le cercle des joueurs improvisés, et dans un très court laps de temps, après quelques instructions de ma part, ont été aptes à parler le langage du son, se connectant l'un à l'autre et se sentant co-créateurs de l'Harmonie, vivant à travers le son la rare expérience de l'Unité.

« J'ai l'intime conviction que cet instrument peut contribuer immensément à une harmonie collective, d'une façon très spéciale. Ces trois dernières années j'ai exploré ce champ dans un travail de groupe lors de mes ateliers de "Syntonisation à l'Harmonie avec les Cloches russes chantantes" à CRIPA. Je distribue alors les plaques aux participants, une à chacun, et je leur suggère de créer une musique harmonieuse ensemble en se laissant guider par leur sens intérieur de la beauté. Au début cet exercice de groupe prenait environ une demi-heure avant que les gens puissent effectivement s'écouter l'un l'autre. Et maintenant cela se fait en quelques minutes! Une fois j'ai eu dans le cercle des participants des représentants des

cinq continents, et la musique créée spontanément par ces 16 participants s'est trouvée imprégnée d'un tel sentiment de profonde unité et de joie! C'était pour moi l'illustration vivante de ce que Sri Aurobindo décrit dans ce passage de La Vie divine, où il évoque l'expérience de la vie que connaîtra l'âme divine, consciente de son unité avec le Suprême ainsi qu'avec d'autres âmes : "Étant donné que cette unité constitue la base de toute son expérience, elle sera libérée des discordes propres à notre conscience divisée du fait de l'ignorance et de l'égoïsme séparatiste; tous ces Mois et leurs relations joueront consciemment entre eux; ils pourront se partager et se fondre les uns les autres comme les notes innombrables d'une harmonie éternelle... Ce qui est aujourd'hui affrontement, lutte et discorde dans notre être divisé sera plutôt là rencontre, entrelacement et mutuelle interaction des diverses notes d'une harmonie infinie."

« Le but fixé par la Mère pour les Auroviliens est de développer la conscience de l'unité humaine, ce qui servira de base pour le travail de la nouvelle conscience et la nouvelle création sur terre. Mais cette unité ne consiste pas à simplement se tenir ensemble par la main, c'est quelque chose de beaucoup plus profond : il s'agit de trouver la Présence divine, s'unir à Elle en soi-même, et laisser cette expérience se développer jusqu'à percevoir les autres comme des étincelles du même Moi divin. Et ceci apportera graduellement une réorganisation harmonieuse naturelle de la vie, à la fois individuelle et collective, étant donné que dans cet état de conscience nous serons guidés par la connaissance intérieure et non, comme maintenant, par notre mental extérieur séparé et les impulsions égoïstes de la force de vie dans notre nature.

« Sri Aurobindo et Mère ont tous deux désigné la musique parmi les moyens les plus importants d'assurer l'éducation spirituelle de l'âme, étant donné qu'elle a le pouvoir

d'élever la conscience en permettant aux émotions de s'approfondir et de s'harmoniser. Pour comprendre quel est le rôle que Mère a assigné à cette forme d'art à Auroville, il suffit de se rappeler l'expérience qu'elle a eue le 8 février 1969 : "J'ai eu une vision comme cela, d'un auditorium à Auroville avec les grandes orgues... c'était un endroit où tous ceux qui voulaient venir entendre pouvaient venir, et il y avait des gens qui venaient de très loin, et ils entraient, ils s'asseyaient là, ils écoutaient, et puis ils s'en allaient. Et alors, cette musique, c'était comme une Conscience qui descendait et qui faisait une Pression sur les gens pour se faire comprendre.



C'était très beau – j'espère que ce sera comme cela! Beaucoup mieux que les mots; dès que l'on se met à parler... ce n'est plus ça.»

« La puissante et unique résonance naturelle des Cloches chantantes créées par Alexandre Zhikarev peut se comparer à celle d'un orgue. "Cet instrument exprime la paix, l'harmonie et l'unité, pas seulement parce qu'il sonne ainsi, mais parce qu'il éveille ces valeurs dans le cœur de ceux qui l'écoutent." (note écrite par un jeune volontaire allemand en 2012 dans le livre d'invités des Cloches). C'est au cours des quatre décennies de ses recherches en résonance naturelle qu'Alexandre a développé toute une panoplie d'instruments musicaux uniques, qui nous permettent d'entrer en contact avec la musique des vibrations célestes. Tous ses instruments sont des merveilles de résonance, et j'aspire intensément à ce que ce miracle du son serve de son mieux le miracle d'Auroville. Et le maître Alexandre est prêt à faire un apport supplémentaire de son savoir à Auroville.

« Je vois la nécessité de créer à Auroville un lieu dédié à ces exceptionnels instruments, un auditorium spécialement conçu, un espace pour le Son sacré, où les auditeurs seraient immergés dans des vibrations musicales harmonieuses et réparatrices. Et aussi, il ne s'agirait pas seulement de recevoir passivement une expérience musicale spéciale, mais d'avoir l'occasion de participer à la création de l'Harmonie, à l'aide du son propice au silence

intérieur, à la méditation, à la contemplation et à l'expression de profonds sentiments intérieurs.

« Je sens aussi que cette sorte d'espace serait très utile à l'important processus global de la création de la Zone internationale à Auroville, où nus devons découvrir "la mission véritable de chaque nation... et sa vraie place dans le concert terrestre." Lors des séances collectives de syntonisation avec les Cloches chantantes nous mettons l'accent, avec les représentants de différents pays, sur l'expérience de se sentir "de concert". On apprend d'abord à s'accorder à un niveau intérieur profond, et graduellement en connectant ces sons intérieurs, on en vient à une interaction musicale, où chacun trouve place pour sa propre tonalité, selon son sens intérieur de la beauté, et vient l'ajouter à l'harmonie générale. Ceci vient conférer un très joyeux élargissement de la conscience, étant donné que chacun doit jouer et écouter en même temps, être en phase avec son propre son et accepter, apprécier et reconnaître le sons d'autrui. Et lorsque la bonne volonté de tous est là, on peut alors avoir l'expérience tangible de devenir véritablement Un seul instrument humain. C'est pour moi le message principal apporté par cet instrument particulier à l'expérience collective aurovilienne, car chacun d'entre nous vibre à une certaine tonalité, et qu'elle soit douce ou forte, élevée ou profonde, elle est indispensable à l'harmonie globale. Nous avons seulement à nous rappeler certaines règles de base pour laisser l'Harmonie se manifester à travers nous.

« Ce projet se développe graduellement. J'essaye maintenant de résumer toute mon expérience de cet instrument ainsi que les recherches en syntonisation collective sur mon site www.russian-singing-bells.com. J'ai aussi queques CD d'enregisrés. Il y a quelques avancées, comme cette possibilité dont nous discutons en ce moment avec Alexandre de produire ici-même à Auroville ces plaques spéciales, et aussi de créer à l'aide de cet instrument une sorte d'espace de "guérison par le son". J'ai besoin d'aide pour tout ceci, et j'accueille volontiers tous ceux qui se sentent résoner avec mes aspirations et avec ces sons. C'est seulement ensemble que nous pourrons créer quelque chose de vraiment beau. Merci. »

Vera



In search of the Divine Harmony

The role of music consists in helping the consciousness to rise towards spiritual heights.

(The Mother)

Almost all the visitors who came to Auroville since past six years have listened to and enjoyed the profound vibrations of the special musical instrument called «Russian Singing

Bells». It is a set of differently sized brass plates, hit with several kinds of mallets. Vera, a young Aurovilian from Minsk, Belarus (a former USSR Republic), in search of something deep and beautiful, worthy to represent Mother Russia in the International Zone of Auroville, has discovered in Moscow this special instrument invented by a famous Russian bell-master Alexander Zhikharev. Vera has convinced Alexander to come to Auroville to create there a set of plates which was presented to the Auroville community on the 22nd of December 2007 at the Unity Pavilion. Since then,



Vera gave many public concerts at different places in and out of Auroville: the Matrimandir Amphitheatre, the Sri Aurobindo Ashram, the Unity garden of Matrimandir, CRIPA, Pavilion of Tibetan Culture, International House, some Auroville communities and other places, like near the Inuksuk during the International Zone of Auroville re-dedication ceremony in February 2014. The Russian Singing Bells were there to mark the laying of the foundation stone and the completion of the Unity Pavilion and the Hall of Peace in the International Zone, as well as the inauguration of the Peace Table for Asia in the Hall of Peace. During four years they received the visitors in the Unity Pavilion for the collective bell-ringing programs. The sound of these Bells has been so much appreciated, that over the last few year Vera has been invited with her programs to several European countries (Netherlands, Switzerland, Turkey), and also to the US.

The Russian Singing Bells, at first a symbolical gift from Russia to Auroville, an expression of the soul of Mother Russia, are now part of familiar Auroville landscape and are even identified by some as "the sound of Auroville, as if it has always been there". Several thousand people have enjoyed these deeply resonating sounds or got some experiences that helped them to grow while listening to it. In Vera's Bells' guest book there are more than 400 entries in a dozen different languages. Some acknowledge that the Bells resonance produce spiritual, "magical" or even therapeutic effects on them. A visitor from Sweden once said that she "would like to live in Auroville just because these sounds are there". Vera's open programs with the Bells that she has been offering weekly during more than 6 years, have served as a unique meeting point for musicians and non-musicians alike. Renowned visiting musicians, like the French pianist Marc Vella with his "Caravan of Love", the Turkish flutist Tugay Basar, or the Australian sacred music artists couple Kim Cunio and Heather Lee, and others, have also played in Auroville together with Vera's Singing Bells, creating harmony in sound together.

But one need not be a musician to express his or her deeper feelings through this instrument, as even the person trying to play music first time in his life, soon discovers that there is no "false notes" here – one may play with the plates freely like a child, simply enjoying the beautiful combinations of pure sounds. This is possible due to a very special and precise tuning of the instrument, offering to the listener a unique experience of being enveloped in a long resonating harmonious vibration field.

Let now Vera herself speak about her experience with the Russian Singing Bells:

"When I first heard the Bells' master music CD, I was frozen to the spot and started seeing images of ancient Russia. I was fascinated by the sound of this instrument that gave me the experience of plunging deep within and soaring high above at the same time, almost transporting me to another dimension. So for me it was "love from the first sound". I felt

Love so generously outpouring with Beauty of the higher spheres through the sound of this earthly instrument, that I very much wanted to share it with Auroville, the most cherished and beautiful place on Earth for me

"It was the first project in my life. Only after the instrument came to Auroville, I realized, that if I really wanted to share the Beauty that I perceived in it, I had to learn to play it

properly. And it was a big challenge. Since the instrument is unique, there is no school of playing it, so I had to discover everything on my own. In a way the instrument itself has taught me Harmony, for each bell plate is made according to the laws of natural harmony, and these laws are absolutely same for men, Earth and the Universe. Music and Harmony are indissolubly linked. The Mother spoke that music can transmit consciousness with much less distortion than words.

"I develop spontaneous way of playing, learning to enter the state of inner silence first. Initially it was not easy. I got a lot of encouragement from Aurovilians: the Bells were invited to the Matrimandir Amphitheater for the New Year and Mother's birthday celebrations ever since they came to Auroville, and I am grateful for the opportunity and the honor to play there. Recently I



received an invitation to play in the Matrimandir Unity Garden once a month, so last six month I've been doing that, and very naturally these programs got combined with a collective concentration in the beginning.

"The collective aspect in the work with this instrument is quite remarkable. I tell you one peculiar fact: for the 40th anniversary in Auroville there were residents from about 40 countries and there happened to be exactly 40 bell plates in town, so it seemed the Bells have arrived just two months before specially for the celebration, and at the dawn bonfire they were ringed by Aurovilians from many different countries. And In February 2014, during the International Zone re-dedication ceremony organized by the AVI, there was a collective invocation with the Bells in the big field near Inuksuk. People from more than 30 countries, most of whom never saw or played the instrument before, joined the bell-ringing circle and in a very short time, with a little guidance from my side, were able to speak the language of sound, connecting to each other and feeling themselves co-creators of Harmony, getting a rare experience of Oneness through sound.

"I feel that this instrument can contribute immensely to a collective harmony in a very special way. Last three years I've been closely researching this subject in a group work at my "Tuning to Harmony with the Russian Singing Bells" workshops at CRIPA. I distribute the plates to the participants, one each, and suggest them to create harmonious music together, following their inner sense of beauty. Initially this group exercise could take about half an hour before people would actually start hearing each other. And now it can happen within 2-3 minutes! Once I had in a bell-ringing circle representatives of all 5 continents! The music that was born spontaneously by 16 participants was permeated with such profound feeling of Unity and Joy! To me it was a vivid illustration of a passage from Sri Aurobindo's 'Life Divine', where he writes about how the divine soul, conscious of its oneness with the Supreme and with other souls, will experience life: 'Because this unity is the basis of all its experience, it will be free from the discords of our divided consciousness, divided by ignorance and a separatist egoism; all these selves and their relations will play consciously into each other's hands; they will part and melt into each other as the numberless notes of an eternal harmony... What is clash and strife and discord in our divided being will be there the meeting, entwining and mutual interplay of the different notes of one infinite harmony.'

"The aim set by the Mother for the Aurovilians is to evolve the consciousness of human unity, which shall serve as a basis for the work of the new consciousness and the new creation upon Earth. But this unity is not simply joining hands together – it is something much deeper: finding and uniting with the Divine Presence inside oneself and letting this

experience develop into perceiving others as sparks of the same Divine Self. And this shall gradually bring natural harmonious reorganization of life, both individual and collective, as in this state of consciousness we will be guided by the inner knowledge and not, as of now, by our outer separative mind and egoistic impulses of life-force in our nature.

"Both Sri Aurobindo and the Mother named music among the important means for the spiritual education of the soul, as it has the power to elevate consciousness through deepening and harmonizing of emotions. To understand what role the Mother assigned to this form of art in Auroville, it is enough to recollect her experience of February 8, 1969: 'I had a vision like that of an auditorium in Auroville, with a grand organ... It was a place where all those who wanted to come and listen could do so; some people came from far away, they came in, sat down, listened, and then went away. And this music was like a Consciousness coming down and exerting a Pressure on people to make itself understood. It was very beautiful I – I hope it will be like that! Much better than words; as soon as one starts speaking (gesture at ground level), it's no longer that.'

"The natural, powerful and unique resonance of the Singing Bells created by the Russian bell-master Alexander Zhikharev makes them comparable with the sound of organ. 'This instrument speaks about peace, harmony and unity, not only sounds like it, but transmits these concepts to the core of the people who listen to it' – a note left in the Bells guest book by a young volunteer from Germany in 2012. During four decades of his research into natural resonance Alexander has developed the whole family of unique musical instruments, that allow us to get in touch with the music of cosmic vibrations. All his instruments are a wonder of resonance and I very much aspire that this miracle of sound serves at its best to the miracle of Auroville. And the bell-master is ready to contribute more of his special knowledge to Auroville.

"I see the need of creating a proper place here for these exceptional instruments, a specially designed acoustic theatre, a Sacred Sound space, where listeners would be immersed in harmonious and healing musical vibrations. And not only to receive passively a special musical experience, but to get a chance to participate in the creation of Harmony, to learn to play and be together in Harmony, with the help of the sound that is conducive to inner silence, meditation, contemplation and expression of deep inner feelings.

I feel also this kind of space would be very useful to such a globally important process of Auroville as the creation of the International Zone, where we are supposed to search and find "a true mission of each nation... and its true place in the terrestrial concert". During the collective tuning sessions with the Russian Singing Bells together with the participants from different countries we focus precisely on exploring the feeling of being "in concert". We learn to tune first to something deep within and then express it through sound. And gradually joining these inner sounds, we come to a musical interaction, where each one is intuitively finding a proper place for his sound, according to his inner feeling of beauty, adding to the totality of harmony. This brings a very joyful widening of consciousness, as one needs to play and listen at the same time, to be true to one's own tone as well as to accept, appreciate and provide space for the tones of other fellow beings. And when there is a good will from all, we can tangibly experience what is to be truly One Human Instrument. For me this is the main message that this unique instrument brings to the collective experiment of Auroville: each one of us vibrates with a special tone, and however soft or loud, delicate or prominent, high or deep, indispensable for the total harmony. We just need to remember few simple things to let the Harmony manifest through us.

The project is gradually developing. I am now trying to summarize all my experience with this instrument and research into collective tuning on my web-site www.Russian-Singing-Bells.com. Also I have made several CD recordings. There are new lines coming up, like now we are discussing with the bell-master the possibility to produce these unique bell-plates in Auroville, and also to create a special sound-healing space with them. I do need help in all this, and I welcome all those who resonate with my aspirations and with these sounds: only together we can create something really beautiful. Thank you".

La joie de se relier

Le plus grand bonheur que l'on puisse trouver est celui de se relier, de partager, d'échanger. Et c'est dans ce frottement que l'on se découvre, que l'on se révèle. C'est aussi la façon la plus rapide de progresser. Il est certes beaucoup plus confortable de se mettre en retrait, de rester dans sa bulle, mais sommes-nous venus sur terre pour cette agréable tranquillité ou pour évoluer? Le contexte terrien est l'endroit idéal pour rejoindre notre soi au travers des difficultés de la matérialité. Ne perdons pas cette opportunité de développement de notre conscience. Unissons-nous pour surmonter les difficultés de l'être ensemble. Que cela ne nous empêche pas d'avoir quelques moments de solitude, mais 80% de notre vie devrait être consacré à se relier.

Se relier n'est pas seulement faire des sorties de groupe. C'est tout de même un premier pas... Se relier, c'est s'impliquer, intervenir, pas seulement en paroles, cela sert très peu, mais essentiellement en actes. Le repli sur soi finit toujours dans la douleur, c'est la seule issue. Tandis que lorsqu'on se relie, qu'on s'attarde à l'autre, des chemins de joie s'ouvrent à nous. Cette ouverture devient notre liberté. l'opposé, l'égocentrisme nous enferme dans nos petits besoins personnels qui ne mènent nulle part qu'insatiables. Rappelez-vous vos derniers désirs satisfaits. Immédiatement d'autres émergent à la queue leu-leu. Et si par hasard vous n'avez plus de désirs, par lassitude, alors une sorte de vide vous habite vous retirant toute joie de vivre.



Quand on se relie, on se remplit, se nourrit de ce lien. L'altérité comble ce vide intérieur. Il sauve l'être de l'illusion de la séparation. Se relier lui donne des outils pour se comprendre, aller à sa propre découverte et retrouver son potentiel pour l'actualiser. Cette découverte de soi trace le chemin de l'épanouissement et de la joie de vivre. N'est-ce pas tentant tout cela? Cela vaut le premier effort. Après, c'est une habitude, celle du cœur ouvert comme une belle fleur. Sans mauvais jeu de mots, vous serez beaux, vous vous sentirez bien et quand sera l'heure de vous retirer de cette vie, vos pétales pourront êtres séchés et devenir, à l'instar des fleurs de Mère, des bénédictions ensachées pour en aider d'autres sur la route du yoga.

Devenez le maître d'oeuvre de votre bonheur et de celui des autres. Montrez l'exemple du vivre ensemble en vous impliquant par des actions concrètes. Et surtout, surtout, ne tombez pas dans ces réflexions faciles du : *J'ai déjà donné et c'est à mon tour maintenant*. Le chemin étroit de l'individualité est une prison, qui peut être dorée, mais qui restera toujours une prison. Ouvrez vos ailes et prenez votre liberté vers le sentier des rencontres.

Andrée

The Joy of connecting

The greatest happiness that we can find is that of connecting; the sharing, the participating. And it is in this movement that one discovers oneself. This is also the fastest way to progress. It is certainly much more comfortable to lay back and stay in a bubble. But have we come on earth for a pleasant tranquility or to evolve? The material world with its difficulty is a perfect place for us to rejoin our self. Let us not lose this opportunity to develop our consciousness. Let us unite to overcome all difficulties of being together. This does not prevent us from having our moments of solitude, but 80% of our life should be devoted to connecting.

This connection is not only for the enjoyment of group outings. That in itself is only a first step. Connecting means getting involved, not only in speech (which serves little purpose) but in actual actions. The withdrawal into oneself always ends in suffering. Connecting is the only way out. When we connect, when we take care of others, the way of joy opens in us. This opening becomes our liberation. In contrast, egocentricity locks us in our small personal needs that lead nowhere. Recall last time you satisfied a desire. Immediately others emerge in a line. And if by chance you have no desires, you experience an emptiness that drains you of all joy of living.

When one connects one is fullfilled and mutually supports others. This fills the emptiness inside you. It saves you from the illusion of separation. This connection gives you the means to understand yourself and to discover your own potential. It opens the path of fulfillment and joy of living. Isn't this worth trying? At first it may be an effort. After that, it becomes a habit – the opening of the heart like a beautiful flower. You will feel good and when the time comes to leave this life and your petals have dried, they will become Mother's flowers, like blessing packets to help others on the path of yoga.

Become the architect of your own happiness and that of others. Set an example of living together by getting involved in a concrete manner. And above all, do not fall prey to such reflections like this "I have already done that and now I will take care of myself". The narrow path of the individuality is like a prison, which may have golden hues, but is always a prison. Open your wings and use your freedom to leap into the experience of meeting and connecting.

Andrée (translated by Sunil, revised by Satya and Ram)

La pulsation de la Terre

En 1981, j'ai commencé à faire des pratiques journalières et intenses de méditation pour comprendre le pourquoi de l'existence sur terre. Un jour, en sortant d'une méditation profonde, j'entends et en même temps je sens un bruit sourd qui ressemble à un battement

de coeur. Et cette pulsation et le bruit l'accompagnant se font de plus en plus forts. J'ai pensé quelques secondes que c'était mon coeur et qu'il allait sûrement éclater à cette cadence. Puis, j'ai pris conscience que le senti était autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Et ensuite, de plus en plus fort à l'extérieur. Une grande pulsation en même temps, très régulière.

Plus calme, je pris de bonnes respirations et essayai de comprendre ce qui se passait. J'avais l'habitude de répéter le mot OM lors d'un stress, d'un souci, ou d'une peur... ce



que je fis pendant plusieurs instants. Soudain je compris ou plutôt je sentis que c'était le pouls cosmique de la Terre. J'avais la grâce d'y être branchée, et cette connexion a perduré un bon 20 minutes environ. Je comprenais, sans savoir pourquoi, que la planète Terre est une grande entité vivante et que ce que j'avais perçu était ce grandiose pouls cosmique, dont je faisais partie.

Prendre soin des personnes âgées à Auroville

La population d'Auroville compte un nombre substantiel de personnes âgées de plus de 65 ans. En novembre 2011, il y en avait 206; en novembre 2013, ce chiffre a grimpé à 253, 14,3% de la population adulte totale. Il est certain que ces chiffres vont continuer à augmenter. Comment Auroville prendra-t-il soin de ses personnes âgées dans le futur?

Il n'existe pas de fonds de pension à Auroville, et il n'est pas prévu d'en créer un. Un fonds de pension tire ses revenus de primes assumées par les employés et les employeurs. Mais les maintenances données par Auroville ne sont pas assez importantes pour pouvoir verser une prime, et la communauté ne peut non plus se permettre d'assumer ces versements. Le Budget Coordination Committee, qui fait face à une grave diminution de ses revenus, lutte pour rencontrer les dépenses courantes et n'a pas la possibilité de mettre des sommes de côté qui seraient destinées à un fonds pour les personnes âgées.

Le concept de retraite est, en fait, étranger à Auroville. Ici, la retraite n'est considérée que lorsqu'une personne ne peut plus contribuer à la communauté en raison d'une santé déficiente. Dans ce cas, la communauté continue de verser la maintenance habituelle à ceux qui n'ont d'autre source de revenu. La situation s'apparente à celle qui prévaut à l'Ashram Sri Aurobindo. Là non plus, il n'existe pas de fonds de pension. Les ashramites qui ne peuvent plus travailler sont soutenus par l'ashram de façon à subvenir aux besoins de base.

Un certain nombre d'Auroviliens âgés tirent un revenu d'épargnes ou d'une pension ou encore de la sécurité sociale de leur pays d'origine. Ceci leur permet de prendre leur retraite à l'âge convenu, mais en fait, peu le font. Plusieurs continuent de travailler après « l'âge de la retraite », souvent dans des postes moins exigeants, et continuent à être utiles à la communauté.

Ceux qui dépendent d'une maintenance d'Auroville et ont du mal à régler leurs comptes peuvent bénéficier du Golden Fund, une initiative privée mise sur pied pour assurer un revenu supplémentaire et pour payer les dépenses exceptionnelles des personnes âgées. Le fonds est administré par un groupe de trois Auroviliens. Ses revenus proviennent de contributions mensuelles régulières et de donations ponctuelles.

« Actuellement, la plupart des personnes âgées d'Auroville sont couvertes financièrement, selon Judith, l'une des administratrices du fonds, seules quelques-unes sont dans de très précaires situations». Comment cela évoluera-t-il dans le futur alors qu'il y a de plus en plus de têtes blanches? Cela n'a pas encore été sérieusement envisagé.

Quelques représentants de la prochaine génération, ceux qui ont grandi à Auroville et n'ont jamais travaillé ni vécu ailleurs ne pourront bénéficier d'aucune pension ni de prestations sociales. Ils dépendront nécessairement de la communauté. À ce moment-là Auroville devra avoir suffisamment de revenus pour les soutenir financièrement. À l'instar d'un système de sécurité sociale d'état, Auroville aura besoin d'une population active suffisamment nombreuse pour prendre en charge ceux qui ne pourront plus travailler.

Services sociaux et soins médicaux

« La communauté aidera non seulement financièrement mais aussi d'autres façons », dit Friederike, infirmière en gériatrie et membre de l'équipe de l'Auroville Health Services (AVHS). Elle ajoute que le problème, c'est souvent que personne ne sait qu'il existe des problèmes. Plusieurs personnes âgées sont seules, avec peu d'amis et de contacts sociaux. Auroville Health Services a prévu de rencontrer toutes les personnes âgées seules d'Auroville, au moins une fois tous les six mois, afin de connaître leur situation financière et sociale. Mais ce projet ne s'est pas encore concrétisé.

« Aujourd'hui nous nous impliquons uniquement une fois que quelque chose s'est produit, déclare Alice, membre de l'exécutif de l'Auroville Health Services, lorsque nous apprenons

que quelqu'un est tombé et s'est cassé une jambe ou que quelqu'un semble avoir des facultés diminuées, nous agissons ».

L'Auroville Health Services a vécu son premier test quand il a pris en charge une personne qui montrait des signes de démence. « Il y a quelques années, j'appris qu'on avait l'intention de le renvoyer dans son pays d'origine, affirme Friederike, cette personne avait vécu plusieurs années à Auroville. Auroville ne peut renvoyer des gens simplement parce qu'ils ont une santé déficiente ». L'Auroville Health Services s'est alors impliqué, mettant sur pied des gardes 24 heures sur 24 et s'est assuré d'offrir un soutien administratif, financier, médical, social, et même spirituel.

C'était littéralement apprendre sur le tas. Lorsqu'il devenait trop coûteux d'employer une infirmière, l'Auroville Health Services commença à expérimente ou à des événements culturels avec des volontaires. « Nous avons développé des idées créatrices, déclare Alice, par exemple un Newcomer qui cherchait un endroit où habiter acceptait de prendre soin d'une personne seule vivant dans sa maison, et AVHS procurait la formation nécessaire. Nous avons également organisé les repas et la lessive, trouvé des gens pour l'emmener au Matrimandir ou à des événements culturels et pour lui lire des passages de *Savitri*. Une autre personne, périodiquement, venait chanter pour lui. D'autres l'emmenaient au restaurant. Nous avons organisé des visites du médecin, vu au renouvellement de son passeport, à l'entretien de la maison, et nous avons payé ses employés. En bref, nous avons organisé sa vie jusqu'au moment de son décès. »

L'Auroville Health Services s'est également penché sur les possibilités de former de jeunes Aurovillens en soins gériatriques. « Les étudiants du Life Education Centre sont intéressés, affirme Friederike, cependant cela n'a pas fonctionné car nous ne pouvons leur garantir un travail stable. Actuellement, nous n'avons pas besoin de leurs services, et au moment où l'on pourrait avoir besoin d'eux, ils auront probablement trouvé un autre travail. »

Dans le cas de démence cité plus haut, les coûts furent couverts par le revenu substantiel du pensionné. « La communauté devra payer si une personne n'a aucun revenu, dit Manfred, un autre membre de l'exécutif du AVHS, il n'y a pas d'autre option. » Il suggère de développer le Golden Fund et fait remarquer que si les unités d'Auroville pouvaient accepter de payer chaque mois un petit montant pour chaque Aurovilien qu'elles emploient, et si les Auroviliens financièrement autonomes pouvaient également contribuer, le Golden Fund pourrait alors devenir un fonds capable de soutenir efficacement les personnes âgées.

Auroville Health Services planifie de construire une résidence avec services pour ceux qui ne peuvent plus être aidés dans leur logement. La résidence compterait huit ou neuf chambres incluant salles de bain et cuisinette, une salle commune, et des chambres pour les aidants réguliers. « Les plans sont prêts, selon Manfred, nous avons les approbations nécessaires et nous lancerons bientôt une campagne pour recueillir des fonds. »



Taking care of the elderly in Auroville

The Auroville population has a substantial number of 65-plussers. In November 2011, the count was 206; in November 2013 it had risen to 253, 14.3% of the adult population. These numbers are bound to increase. How will Auroville care for its elderly in future?

An Auroville Pension Fund doesn't exist and there are no plans to create one. Pension funds get their income from premium payments by employees and employers. But the level of the Auroville maintenance is too basic for individuals to pay a pension premium and neither can the community afford to pay pension premiums The Budget Coordination Committee, facing steep declines in income, is struggling to meet current expenses and has no possibility to set sums aside for a fund for the elderly.

The concept of retirement is, in fact, foreign to Auroville. In Auroville, retirement is only considered when a person can no longer contribute to the community for reasons of illhealth. In such a case, the community continues to pay the normal maintenance to those without other sources of income. The situation is similar to that of the Sri Aurobindo Ashram. There, too, a pension fund does not exist. Ashramites who can no longer work are maintained by the Ashram on a basic level.

A number of elderly Aurovilians have an income from savings or from a pension or from state social security in their home country. This allows them to 'retire' at the prescribed age, but in fact few do. Many keep working after the 'retirement age', often in less taxing positions, and so continue being a useful member of the community.

Those who depend on an Auroville maintenance and struggle to meet expenses can benefit from the Golden Fund, a private initiative set up to provide a supplementary income and to meet exceptional needs of the elderly. The Fund is administered by a group of three Aurovilians. It generates revenues from regular monthly contributions and from incidental donations.

"At present, most of Auroville's elderly are financially covered," says Judith, one of the Fund's administrators. "Only a few elderly are badly off." How this may change in the future, as more of the population greys, has not been looked at.

But some of the next generation, those who grew up in Auroville and have never worked or lived elsewhere, will not have a pension or state security to fall back on. They will necessarily depend on the community. By that time Auroville will need to have sufficient income to carry them. Like a state social security system, Auroville will need to have a working population large enough to carry those who can no longer work.

Social and medical care

"The community will help out, not only financially but also otherwise," says Friederike, a geriatric nurse and one of the team members of Auroville Health Services (AVHS). The problem, she adds, is that often nobody knows that there are problems. Quite a few of the elderly are lonely, with few friendships or social contacts. Auroville Health Services has been talking about meeting all the single elderly in Auroville, at least once every six months, to enquire about their financial and social well-being. But this has not yet taken off.

"Today we only get involved after something has happened," says Alice, an AVHS executive. "When we hear that someone has fallen and broken a leg or that someone seems to be growing feeble minded, we get into action."

Auroville Health Services had its trial run when it took care of a person who was showing signs of dementia. "A few years ago I heard there were plans to send him back to his country of origin. I said this was unacceptable and something had to be done," says Friederike. "That person had been living in Auroville for many years. Auroville can't send back people just because they are in ill-health!" Auroville Health Services got involved,

organised 24/7 nursing and provided administrative, financial, medical, social and even spiritual care.

It was learning on the job. When a hired nurse proved too expensive, Auroville Health Services started experimenting with volunteers. "We developed creative ideas," says Alice. For example, a newcomer who was looking for a place to live in Auroville agreed to take care of the person while living in his house, and AVHS provided the necessary training. "We also organised his meals and laundry, found people to bring him to the Matrimandir or to cultural events and read Savitri to him. Someone else would periodically sing for him. Others would take him out for a meal in a restaurant. We organised doctor's visits, the renewal of his passport, necessary house repairs, and we paid his workers. In brief, we organised his life till the day he passed away."

Auroville Health Services has also been looking into the possibilities of training young Aurovilians in providing geriatric care. Students of the Life Education Centre are interested, says Friederike. "But it hasn't worked out as we can't provide them with stable work. At present there is no need for them, and by the time there would be, they would have found other jobs."

In the dementia case, the costs were paid from the pensioner's substantial income. "The community will have to pay if a person does not have any means," says Manfred, another AVHS executive. "There's no other option." He suggests enlarging the Golden Fund and points out that if Auroville units could agree to pay each month a small sum for each Aurovilian they employ, and self-supporting Aurovilians would contribute as well, the Golden Fund could become an effective elderly support fund.

Auroville Health Services are planning to build an assisted living home for older people who can no longer be helped in their homes. The house would have eight or nine rooms with attached bathrooms and kitchenettes, a common room, and rooms for regular caretakers. "The plans are ready, we have got planning approval and we'll soon start a campaign to raise the necessary funds," says Manfred.

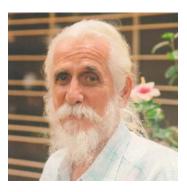
Carel, Auroville Today Jan. 2014 (traduit en français par Francine)
For more information about elderly care or the Golden Fund email avhs@auroville.org.in



Pour un Centre évolutif d'éducation

À tous nos amis du Québec,

N'est-il pas temps de reconsidérer ce que nous faisons et ce que nous pouvons faire pour aller de l'avant, afin que la Nouvelle Conscience devienne une réalité quotidienne? Sri Aurobindo et Mère ont annoncé en plusieurs occasions que cette nouvelle Conscience est à l'œuvre et qu'il nous faut nous ouvrir à Elle afin d'entrevoir de nouveaux horizons, afin d'appréhender la venue d'un monde nouveau. Par contre, il est probable que ce monde nouveau puisse prendre bien des années pour se manifester mais, en l'occurrence, il nous est demandé de collaborer à sa venue. Et comme l'a dit Mère dans l'un de ses nombreux messages, « Le Monde se prépare à un grand changement, voulez-vous aider? »



C'est dans cette optique que nous voudrions repenser l'approche éducative des enfants. Il est bien dit que le changement extérieur ne peut se faire sans un changement intérieur. Notre recherche en éducation doit se concentrer sur tous les moyens qui permettront d'ouvrir l'enfant à sa réalité intérieure, dans un contexte de stimulation de développement. L'enfant pourra donc, selon son orientation intérieure, poursuivre son développement en choisissant le sujet ou les sujets avec lesquels il se trouve en harmonie, et où il se sent heureux d'approfondir ses connaissances.

Cela doit commencer au plus jeune âge. Nous avons pris conscience, dans cette approche d'aider l'enfant à rester en contact avec lui-même, que le système préconisé par la méthode Montessori peut être d'une grande aide. Cette approche invite l'enfant à jouer tout en apprenant les bases des langues, des mathématiques et autres matières. Dès que l'enfant atteint cinq ou six ans, nous devons poursuivre son éducation de la même manière à travers un matériel adéquat qui contiendra le sujet a découvrir, et cela dans toutes les matières. Après 12 ans, ses facultés seront suffisamment développées pour lui permettre d'accéder a la connaissance livresque dans tous les sujets, y compris les livres de Sri Aurobindo et Mère. Il devra poursuivre un certain détachement en gardant les connaissances extérieures comme un tremplin pour de futures découvertes, plutôt que de les accepter comme des vérités.

Dans cette perspective, Auroville a une grande obligation de faire tout son possible pour éviter que l'extérieur prenne de l'emprise sur l'intérieur de son être.

Maintenant dans la pratique, nous avons le rêve de créer un environnement qui devra s'adapter à la diversité des connaissances humaines. L'emplacement existe déjà (environ dix hectares). Cet endroit a été en partie développé depuis les débuts d'Auroville. lorsque Mère était encore là. Les écoles construites en ce temps ont les noms de Last School, After School, No School... car au fond, c'est toute la vie qui devient le lieu de la manifestation de la Conscience.

Nous aimerions appeler ce nouveau rêve « Centre évolutif ». De nouvelles structures seront créées pour donner à chaque sujet un lieu qui lui sera propre, où toute la connaissance du sujet sera mise à la portée des étudiants. Il y aura donc autant de structures que de sujets a offrir. Evidemment aussi des logements pour étudiants, professeurs, avec cuisine, salle à manger, terrains de jeux, académie de musique... et la liste peut s'allonger.

Tout cela ne peut se faire qu'avec le soutien des nations, des AVIs et de tous ceux qui veulent encore croire que ce monde doit changer. En cette vie, on ne peut que poser les premières pierres, pour permettre au devenir de s'épanouir dans la Vérité d'une découverte encore bien enfermée en nos cœurs.

Avec amour

André, New Creation

La Leçon de vol

Au bout d'un trop long hiver, les Québécois des campagnes écoutent d'une oreille sceptique les prévisions des météorologues et s'informent en rigolant de la sortie de la marmotte. Mais seuls les cris des oies sauvages et les premiers vols d'outardes parcourant le bleu encore froid du ciel leur permettent de ne plus douter de la venue du printemps. C'est alors qu'ils se mettent à attendre l'arrivée des hirondelles.

Si « une hirondelle ne fait pas le printemps », comme le dit la chanson, un printemps sans le vol fluide de ce bel oiseau virevoltant autour des toits à la recherche d'un endroit propice

où construire son nid ne serait plus tout à fait le printemps. Montérégie, on rencontre plusieurs d'hirondelles tout expertes les unes que les autres en haute voltige: les hirondelles des granges à la queue fourchue et la poitrine cannelle, les hirondelles des rivages à gorge et poitrine blanches, les hirondelles à front blanc, queue carrée et croupion marron. dernières nichent souvent sous les toits dans des nids de boue en forme



de gourde; elles établissent parfois sous ces toits de véritables colonies de plusieurs familles dont les nids se côtoient. Cette particularité leur a valu de recevoir de ma sœur l'appellation plutôt originale d'hirondelles à condos.

Le printemps dernier un de ces nids à deux étages est apparu dans un angle du toit de notre maison et récemment plusieurs petits affamés se sont montré le bec au-dehors du nid. Quelques jours plus tard, ma sœur et moi assistions avec admiration aux leçons de vol données aux petits par leurs deux parents. Ces leçons ne durent en fait qu'un jour ou deux tant les oisillons sont doués pour les acrobaties aériennes. Mais l'un d'eux semblait pourtant refuser de s'envoler. Plusieurs jours après que ses semblables eurent pris leur envol, lui, figé au bord du nid, continuait d'être nourri par ses parents. Bien sûr, nous disions-nous, les œufs n'éclosent pas tous exactement le même jour mais tout de même... Au bout d'une semaine il devint évident que quelque chose ne tournait pas rond. J'émis alors l'hypothèse d'une infirmité mais on me répondit que dans ce cas les parents auraient eux-mêmes jeté l'oiseau du nid. Et puis, un beau matin, à l'arrière de la maison, un vol d'une cinquantaine d'hirondelles emplit le ciel. Les hirondelles, nous le savions déjà, sont très sociables et aiment célébrer les naissances ou les grands départs avec leurs amies mais force nous a été de constater qu'elles n'étaient pas venues célébrer mais bien aider les parents éprouvés à faire voler l'oiseau récalcitrant. Accrochées aux briques de la maison, plusieurs semblaient discuter entre elles de la question alors que d'autres s'approchaient du nid pour essayer de convaincre le petit de ses capacités puis s'envolaient en l'encourageant à les suivre. Incroyable spectacle... Une de mes amies de Montréal en visite à la campagne en était sidérée : comment des oiseaux pouvaient-ils manifester autant de solidarité? Le manège dura plusieurs heures jusqu'à ce qu'en milieu d'après-midi, mon amie s'exclame : « Elle s'est envolée! L'hirondelle s'est envolée. »

L'appel à l'aide avait porté fruit. Pour nous, la leçon de vol avait été une leçon d'humilité. Elle nous avait aussi rappelé la force de la collaboration et le pouvoir de l'unité pour vaincre la peur, ennemi maudit de la joie. Quant à mon amie de Montréal, qui disait toujours ne pas aimer les oiseaux, elle ne parle plus que du charme et de l'intelligence des hirondelles.

Pensées

Nous avons quitté la vie d'en haut pour plonger dans la vie d'en bas pour que le très haut et le très bas deviennent un principe unifié et plus beau.

Le silence est l'espace par lequel le souffle divin s'anime.

Il est temps de recentrer notre être par la verticale et l'horizontale afin de retrouver le cœur du tout merveilleux de l'être ici.

Chacun de nous participe à la symphonie cosmique et chacun porte le souffle de l'infinie musique.

Nous naissons sur terre par l'esprit de la nature nous naissons au ciel par la nature de l'esprit.

De l'enfant à l'homme il y a un temps nécessaire.

De l'homme au divin un éternel présent est nécessaire.

Nous ne sommes que l'ombre d'une Présence lumineuse. En nous reliant intérieurement nous devenons cette Présence.

De jour en jour avance vers le divin et le divin viendra à ta rencontre...

Nous avons tous une mélodie intérieure il nous faut juste trouver notre voix.

Veille pour trouver la Merveille Marche pour entrer dans l'Arche Danse pour entrer dans la Transe Contemple, pour connaître ton Âme.

Thoughts

We left the life of the above
To plunge into the life below
So that the very high and the very low
become a unified, more beautiful principle.

Silence is the space through which the divine breath comes alive.

It's time to refocus our being
Towards the vertical and the horizontal
To finally find the heart
Of all the wonders
Of being
here.

Each of us participates in this cosmic symphony And each of us carries the breath of the infinite music.

We are born on earth by the spirit of nature We are born into heaven by the nature of the spirit.

> For a child to become a man There is time that is needed. For a man to become the Divine An eternal present is needed.

We are only the shadow
Of a luminious Presence.
By connecting internally
We become that Presence.

Day after day advancing towards the divine And the divine will come and meet you...

> We all have an inner melody We must find our voice.

Waking to find the Wonder A step to enter the Ark Dance that puts you in Trance Behold, to find your Soul.

Samuel (translated par Sunil)

Une silencieuse lumière

Certains livres se lisent comme si l'on mangeait des jujubes. Parfois, certaines phrases collent au palais de l'intellect. Il existe pour chaque individu deux vies et demie. La première est la plus facile. C'est celle que l'on supporte tous les jours, comme une belle machine biologique qui réagit promptement à tout ce qui nous entoure. On vit, parce qu'on est vivant... on a un bol rempli d'idées qui flotte sur le dessus d'un corps, corps que l'on traîne sans trop savoir pourquoi. Mais il est là et on s'y habitue. C'est la vie de tous les jours, dotée d'une formidable capacité d'engourdissement.

L'autre vie est d'un caractère tout à fait différent. Une vie que peu d'individus ont vécue. De rares exceptions, soit tout ce qui ressemble à un yogi, un mystique ou un maître. Leur

existence est d'une teinte particulière. On se demande même comment ils font pour vivre, tellement ils semblent éloignés de notre petit quotidien et en même temps unis à ce même quotidien.

Et la demi-vie nous emporte dans ses rafales. C'est tout ce qui commence à se regarder vivre. Un genre d'existence où l'on se sent écrasé d'être pris au piège, entre deux eaux. On veut quitter la vie du bas, mais on ne peut saisir l'ampleur de celle du



haut. Il est difficile de dissoudre le *je*, parce que l'ego le prend très personnel. Avoir un pied ici et l'autre là-bas (là-haut?). Avoir des aperçus de lumière et vivre dans la pénombre.

Quand le psychique vient en avant, on a l'impression d'une déflagration nucléaire. Simultanément, l'on se voit projeté dans des hauteurs à couper le souffle et du même coup on ressent une puissance qui pénètre la matière avec force et détermination. Tout tremble. Notre vie a de la difficulté à rester debout sous le choc. Ce qui étourdit, c'est cette vague qui déferle. Un vent qui se déploie dans toutes les directions à la fois. Un mur d'air qui abat tout sur son chemin. Notre connaissance mentale ordinaire en prend pour son rhume. Tout est saisi dans son ensemble. On comprend le tout et on explique par le détail ensuite.

Et tranquillement, tout se calme et la poussière de l'impact se dissipe. Notre vision change. Un air plus pur nous fait voir ce qui se passe, avec une gentillesse sans pareille. On ne peut plus rejeter avec force ce qui nous arrive, puisque l'on est devenu plus vaste et de ce fait plus ouvert et plus compréhensif.

Mais la vie elle, telle qu'on l'a vécue, nous quitte non sans regret. En fait elle s'acharne à vouloir rester. Sur quoi s'appuyer maintenant? Tout devient dérisoire, vide, lunatique. Tout ce que l'on voit, connaît, apprécie, déteste, n'a plus de valeur. Un immense jeu qui étourdit, le mouvement de se perdre dans la nullité. Même nos amis n'en sont plus. Mourir n'a plus la gravité qui nous enterre.

Si ce n'était de cette présence intérieure, la fragilité de notre vie succomberait. Grâce à cette lumière silencieuse nous vient une réponse calme et puissante. Les opposés nous font des grimaces pour nous étourdir, pour ensuite se rejoindre. Tout bascule constamment, et seulement ce calme nous oblige à regarder les yeux grand ouverts toutes les forces en action. Notre vrai Moi, libéré, aime participer à ce jeu et y être impliqué totalement. Et nos proches, on les aime d'autant plus que l'on perçoit en eux le psychique qui essaie de se tailler un chemin pour se manifester. Les circonstances deviennent de micros miracles. Et l'on va de surprise en surprise.

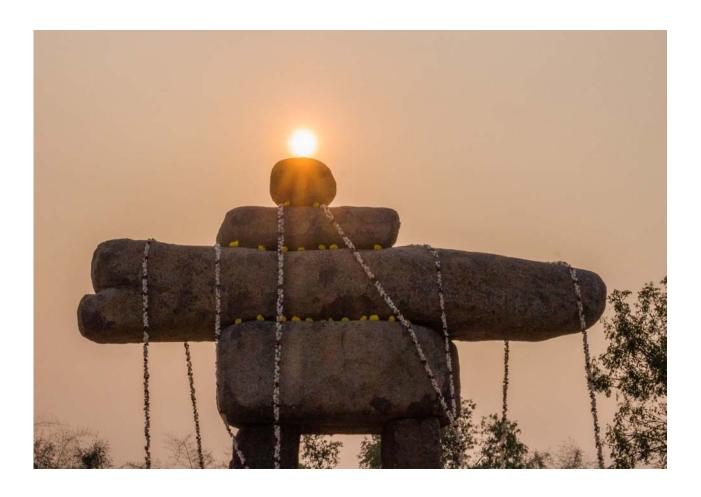
Comme une flamme qui brûle silencieusement, comme un parfum qui monte tout droit, sans vaciller, mon amour va vers Toi; et comme l'enfant qui ne raisonne pas et ne s'inquiète de rien, je me confie à Toi, pour que Ta Volonté soit faite, que Ta Lumière se manifeste, que Ta Paix rayonne et que Ton Amour couvre le monde.

Quand Tu le voudras, je serai en Toi, Toi-même, sans aucune distinction; et j'attends cette heure bénie sans impatience d'aucune sorte, en me laissant couler irrésistiblement vers elle comme le fleuve paisible coule vers l'océan sans borne.

Mère, Prières, 7 déc. 1912

Like a flame that burns in silence, like a perfume that rises straight upward without wavering, my love goes to Thee; and like the child who does not reason and has no care, I trust myself to Thee that Thy Will may be done, that Thy Light may manifest, Thy Peace radiate, Thy Love cover the world. When Thou willest I shall be in Thee, Thyself, and there shall be no more any distinction; I await that blessed hour without impatience of any kind, letting myself flow irresistibly toward it as a peaceful stream flows toward the boundless ocean.

Mother, Prayers, 7 dec. 1912





AVI Canada Avis d'assemblée annuelle des membres dimanche le 17 août 2014 à 14h30

La rencontre annuelle de l'association se tiendra à la salle à manger du Centre Sri Aurobindo, au 425, rue Duluth à Montréal (métro Mont-Royal ou Sherbrooke) Pour ceux qui le désirent nous pourrons nous rendre ensuite au restaurant Végo (1720, rue St-Denis) vers 17h30 puis à la méditation au Centre Sri Aurobindo, 4127, rue St-Denis à 20h00

Venez nombreux!

Les amis d'Auroville sont les bienvenus.

Le bulletin gratuit de l'association Auroville International Canada (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada T: Christian Feuillette 514-522-9054

4258, rue Chambord C: <u>editchfeuillette@yahoo.com</u> www.auroville.org

Montréal, Québec, H2J 3M2 Canada C: contact@aurovillecanada.org www.aurovillecanada.org

Collaboration : Andrée Gagné, André Tardeil, Christian Feuillette, Christine Rhone, David Brême, Francine Mineau, Lise Brodeur, Marc Lavigne, Monique Patenaude, Paulette Hadnagy, Ram Sudama, Samuel Gallant, Satya Bellerose, Sunil Sachraj, Vera Lipen. Faites-nous parvenir vos commentaires. *Comments are appreciated.*

AVI-Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité d'Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI-Canada is a charity dedicated to the development of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of the Works by Sri Aurobindo and The Mother.

http://www.aurovillecanada.org

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2014-2015 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Tout individu qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovilienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin annuel et de communications électroniques régulières. En plus des sorties les premiers dimanches de chaque mois, des lectures guidées les 15 et des repas les 21 du mois et des séances de projection trimestrielles, une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale ainsi qu'une rencontre à la période des Fêtes. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We send a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks!

Nom / Name Adresse / Address		_
Code postal Téléphone /Phone Courrier électronique / email Date	number	-
Je désire / I want:Abonnement / Membership: \$30.00 Étudiant / Student: \$20.00	\$ \$	
Faire un don au montant de / Make a donation:	\$	
Détails:	Total \$(CD	N)
Don pour / Donation for : (préciser au cas/give details if needed) Auroville International Canada Inuksuk Pavillon canadien / Canadian pavilion Achat de terres / Land Fund	néro d'enregistrement 11879 6788 RR001. Agriculture et reboisement / Reaffores Matrimandir Fonds généraux / General Fund Vision future	etation
Éducation / Education Fund	Autres / Others	
Siège social : Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de:	Auroville International Canada 4258 Chambord Montréal, Québec H2J 3M2 aurovillecanada@yahoo.ca 514-522-9054	